

## BILAN PHYTOSANITAIRE VITICOLE SAISON 2022

### CLIMATOLOGIE

Ce millésime 2022 a été marqué par une **forte sécheresse** dès le début de l'année et jusqu'à la fin de la saison. Cette sécheresse est liée à des **déficits hydriques** très importants ainsi qu'à des **fortes chaleurs** avec des températures records enregistrées sur certaines communes (jusqu'à 20 jours avec des températures maximales supérieures à 35°C cet été et jusqu'à frôler des températures proches de 40°C comme aux Arcs 39,5°C enregistré le 5 août). Ce phénomène de sécheresse n'a pas été constaté uniquement dans le Var, toute la France et même certains pays européens sont aussi concernés. Des épisodes de grêle localisés ont eu lieu à plusieurs reprises durant le mois d'août avec des dégâts parfois très importants sur certaines parcelles, notamment sur le secteur de Brignoles.

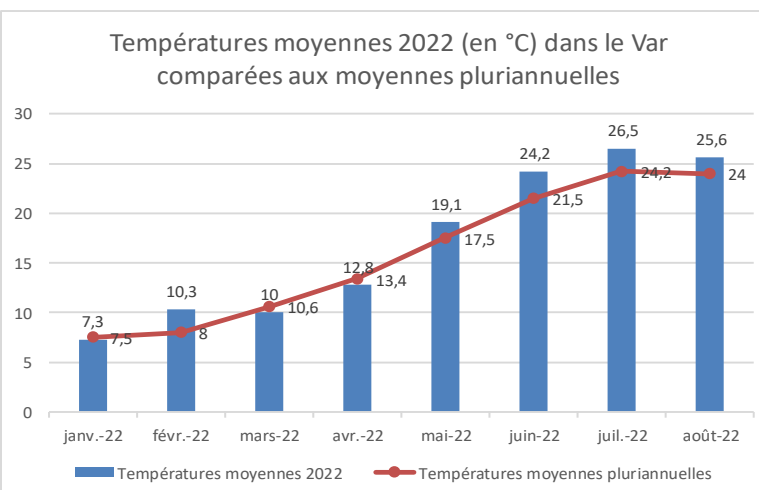
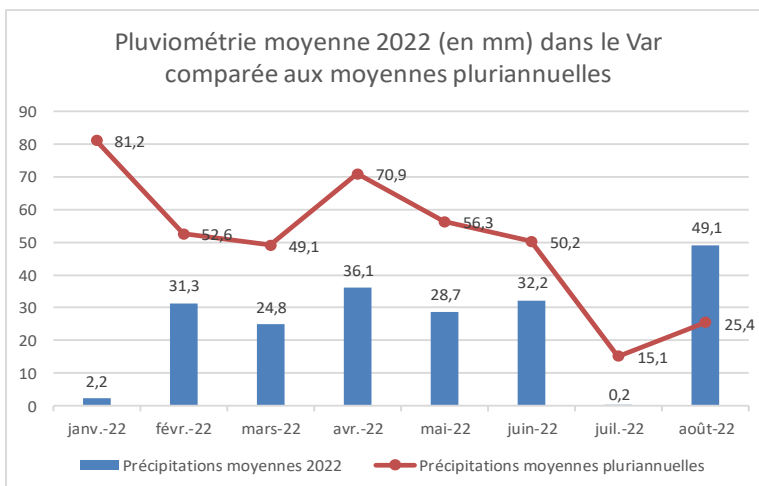
Sur le plan météo, on retiendra un hiver sec avec des températures assez élevées en février, suivi d'un printemps sec avec des températures élevées dès le mois de mai, puis un été sec et chaud avec des épisodes de grêle localisés en août.

#### Focus sur la pluviométrie 2022 dans le Var :

La saison 2022 est **particulièrement déficitaire en pluie**. Seul le mois d'août est excédentaire en précipitations, du fait d'orages parfois violents, accompagnés de grêle localement. Globalement, de début janvier à la fin août, il a plu deux fois moins au regard des moyennes habituelles. En effet, les valeurs enregistrées montrent un cumul de 204,6 mm en 2022 alors que les moyennes pluriannuelles sont plutôt autour de 389 mm entre début janvier et fin août. La différence la plus marquée est observée en janvier 2022.

#### Focus sur les températures 2022 dans le Var :

Seules les températures des mois de janvier, mars et avril sont proches des moyennes pluriannuelles (légèrement inférieures). Tous les autres mois de 2022 sont supérieurs aux moyennes. Pour les 5 mois ayant des valeurs supérieures, l'écart est important : +2,3°C en février, +1,6°C en mai, +2,7°C en juin, +2,3°C en juillet et enfin +1,6°C en août.



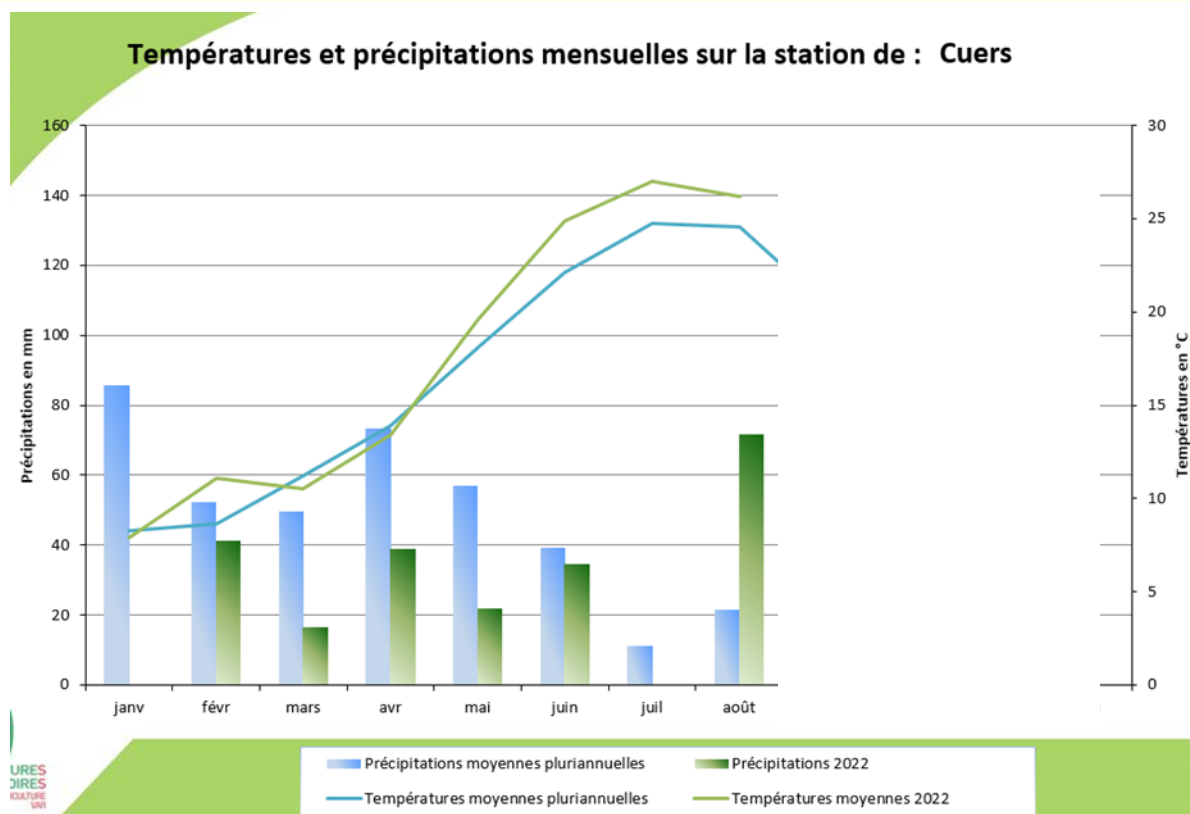
## CLIMATOLOGIE (SUITE)

- **Hiver 2022** : le mois de janvier est très sec. Il n'a quasiment pas plu (2,2 mm en moyenne contre 81,2 mm habituellement). C'est l'écart pluviométrique le plus fort à ce jour. Les valeurs restent ensuite déficitaires en pluie durant tout l'hiver et même toute la saison (excepté le mois d'août). Les températures sont proches des valeurs moyennes, même légèrement inférieures, sauf pour le mois de février particulièrement doux (+2,3°C). Il s'agit de la 3<sup>ème</sup> année consécutive où ce même phénomène de douceur est constaté pour le mois de février. Fin mars/début avril, une vague de froid polaire a traversé la France. Dans le Var, ces températures en dessous des moyennes de saison sur cette période, ont pu causer quelques dégâts ponctuels de gel selon les secteurs et selon l'avancée de la végétation.
- **Printemps 2022** : les mois d'avril et mai sont toujours très déficitaires en pluie par comparaison aux moyennes pluriannuelles. La vigilance sécheresse est activée pour tout le Var dès le 1<sup>er</sup> avril 2022. Début avril, des températures fraîches sont enregistrées dues à la vague de froid (gel la nuit du 4/5 avril, sans conséquence notable sur la récolte). Rapidement les températures remontent jusqu'à devenir particulièrement élevées pour les mois de mai et de juin.
- **Eté 2022** : Plusieurs arrêtés préfectoraux sont publiés pour actualiser les nombreuses alertes et crises sécheresse sur les différents bassins varois. Le mois de juillet a été très déficitaire en pluie (quasi nulle) mais pas le mois d'août qui a connu des orages parfois violents. Il s'agit du seul mois excédentaire en pluie depuis janvier jusqu'à ce jour. Les températures sont restées très élevées, largement supérieures aux moyennes pluriannuelles.

### Focus sur la station météo de Cuers

On retrouve les tendances de la saison indiquées ci-dessus :

- faible pluviométrie (aucune pluie en janvier ni en juillet) durant tout la saison excepté en août.
- températures élevées en février, fraîcheur en mars et avril puis chaleurs à partir de mai.



## PHENOLOGIE

Dans l'ensemble, l'évolution phénologique a été assez **hétérogène** avec de fortes accélérations des stades (de la floraison au grossissement des baies), notamment quand un épisode pluvieux était enregistré, et de forts ralentissements lors des fortes chaleurs ou lors de stress hydrique important (fermeture et véraison).

**Le débourrement** est observé de façon généralisée dans le Var au début avril. Il est entamé au 23 mars sur grenache, sur les secteurs les plus précoces. Le mois de février a été particulièrement doux mais les mois de mars et avril ont été plutôt frais avec des épisodes de froid et de gel (nuit du 4/5 avril, gel sans impact sur la récolte). Le débourrement est donc plutôt qualifié de « normal » en 2022 (ni précoce, ni tardif). On peut noter une petite semaine de retard par rapport à l'année précédente et jusqu'à 10 jours de retard par rapport à l'année 2020 qui était particulièrement précoce. La date de taille, souvent plus tardive à présent chez les viticulteurs pour limiter le risque de gel, a aussi pu entraîner un débourrement un peu plus tardif comparé aux autres années.

Dès la mi-avril, la pousse végétative est accélérée avec la montée des températures. Les stades observés se situent entre bourgeons dormants (sur les secteurs les plus tardifs) à 8-9 feuilles (sur les secteurs plus précoces).

**La floraison a été particulièrement rapide.** Elle est observée dès le 18 mai sur les secteurs les plus précoces (et souvent terminée au 25 mai sur ce même secteur). Elle est plus tardive, plutôt début juin, en secteurs tardifs. A ce stade il est constaté une avance d'environ 1 semaine par rapport à l'année précédente et une phénologie proche de l'année 2020. L'évolution est rapide.

Dans un contexte de sécheresse toujours fortement marquée, la **fermeture** débute dès le 15 juin en secteurs très précoces. C'est alors que la phénologie va ralentir fortement. La fermeture est très lente. Elle est toujours en cours au début juillet même sur secteurs très précoces et n'a pas encore débuté sur les secteurs les plus tardifs (démarrage mi-juillet). La situation devient très hétérogène à ce stade.

**Les 1<sup>ères</sup> baies vérees** sont observées autour du 6 juillet sur les parcelles les plus précoces mais la véraison est ensuite très lente également et quasiment aucune pluie n'est enregistrée pour le mois de juillet. Les grappes restent souvent « lâches » et les baies sont plutôt de petites tailles.

Les vendanges débutent ensuite autour du 12 août pour les parcelles et secteurs les plus précoces et se prolongent jusqu'à ce jour encore pour les plus tardifs.



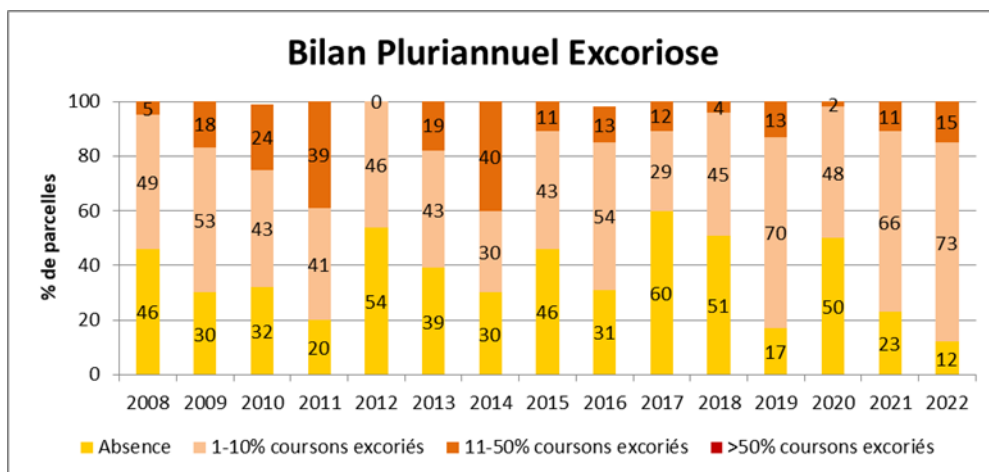
## EXCORIOSE

En début de saison, les observations réalisées sur le terrain montrent une absence de symptôme ou une présence de faible fréquence et intensité sur la majorité des parcelles suivies. Le seuil de 10% de coursons excoriés est rarement atteint sur notre réseau de référence. Les conditions climatiques n'ont pas été favorables au développement de la maladie.

85 % des parcelles du réseau sont restées en dessous de ce seuil de 10% (dont 12% des parcelles sans aucun symptôme).

Hors réseau, les symptômes ont pu être parfois plus importants.

A partir de fin avril/début mai, la majorité des parcelles ont atteint la fin de sensibilité.



# MILDIOU



Rot gris



Rot brun



Les **1<sup>ers</sup> foyers primaires** sont observés entre le 7 et le 10 mai sur les secteurs de **Ramatuelle, Grimaud, La Motte, La Crau et La Celle**. Ces foyers sont issus des pluies des 20/24 avril. De nouveaux foyers sont identifiés dès la semaine suivante sur de nouveaux secteurs comme le Plan de la Tour, Bormes, Cogolin, Taradeau, La Londe, Gonfaron et Pourrières. Les **1<sup>ers</sup> repiquages** ainsi que les **1<sup>ères</sup> attaques sur inflorescences** sont observés mi-mai au Plan de la Tour . Tous les secteurs sont touchés sur feuilles au 23/05.

Malgré la sécheresse, on notera une pression parfois forte localement (Golfe de St Tropez notamment) du fait de brouillards réguliers, humidité nocturne et rosée.

A partir de la mi-juin, les taches sèchent rapidement du fait des conditions météo mais des taches actives continuent à être découvertes de façon régulière. Le développement de la maladie reste cependant bien maîtrisé sur la majorité des parcelles.

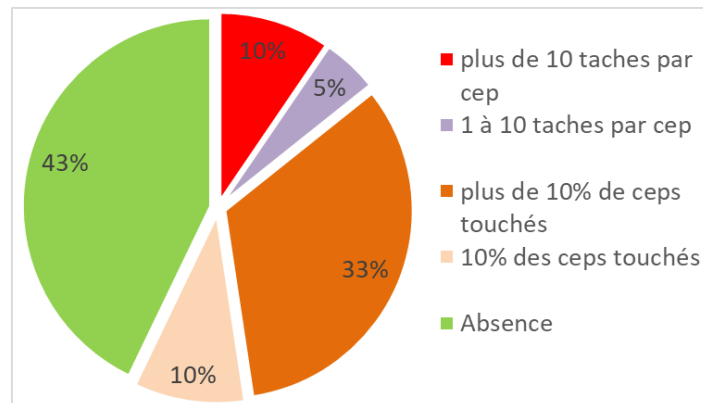
Au 20 juillet, la sortie de nouveaux symptômes ralentie, la pression mildiou se stabilise.

Fin juillet, sur feuilles, on observe 43% de parcelles sans symptôme, 10% de parcelles attaquées modérément (inférieur à 10% de ceps touchés) et 48% des parcelles touchées de façon significatives (dont 10% avec plus de 10 taches par cep).

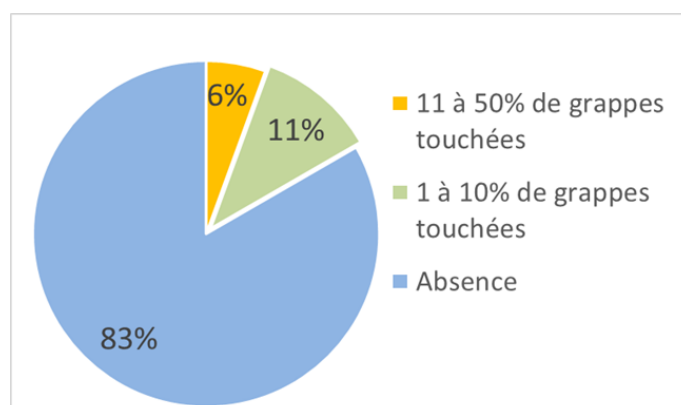
Sur grappes, la fréquence d'attaque est plus faible : 83% d'absence, 11% avec 1 à 10 grappes touchées et 6% des parcelles touchées à une fréquence de 11% à 50% de grappes avec mildiou.

On pourra retenir que le mildiou est resté actif sur de nombreuses parcelles pendant toute la saison malgré les conditions météo défavorables. Les pertes de récolte dues à cette maladie sont rares.

## Fréquence des symptômes de mildiou sur feuilles observés sur le réseau de référence au 27/07/2022



## Symptômes de mildiou sur grappes observés sur le réseau de référence au 27/07/2022



# OIDIUM



La pression oïdium est restée présente toute la saison sur de nombreuses parcelles.

Les **premiers symptômes** (drapeaux) ont été observés le 20 avril sur Carignan en secteur précoce.

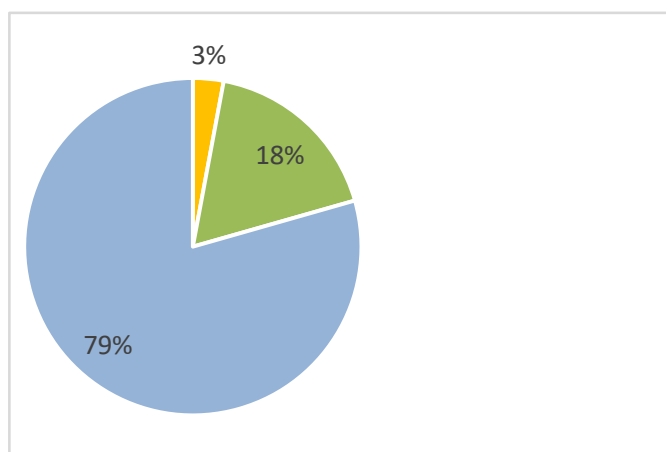
Plusieurs cépages, hors cépages sensibles, ont été touchés.

Certaines parcelles ont même été difficiles à maîtriser.

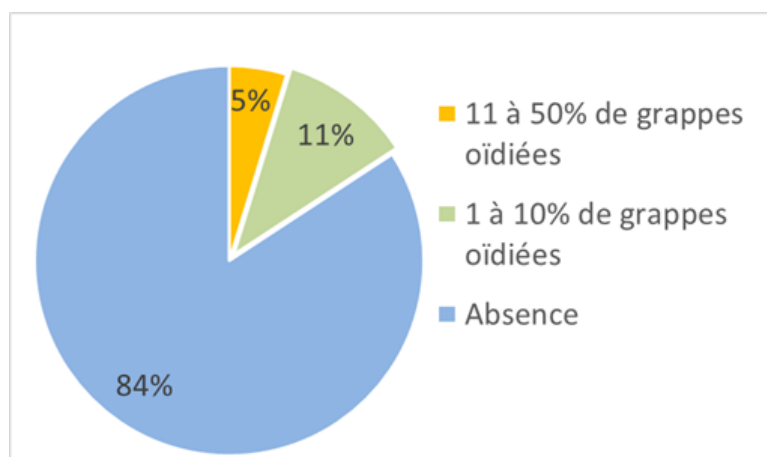
Au 9 juin, le bilan des observations sur feuilles indique 79% des parcelles sans aucun symptôme sur feuilles, 18% des parcelles se situant entre 1 et 10% de feuilles oïdiées et 3% des parcelles avec 11 à 50% de feuilles avec oïdium.

Au stade fermeture des grappes, 84% des parcelles n'ont pas de symptôme sur grappes, 11% des parcelles ont des grappes oïdiées à une fréquence entre 1 et 10% et 5% des parcelles dépassent le seuil de nuisibilité de 10% de grappes oïdiées. Hors réseau, des parcelles ont pu être touchées plus fortement.

**Bilan des symptômes d'oïdium sur feuilles observés sur le réseau au 09/06/2022**



**Symptômes d'oïdium observés sur grappes à fermeture sur le réseau (13/07/2022)**



# BLACK ROT



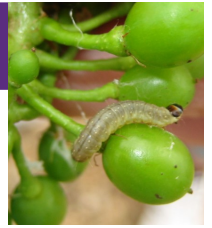
Cette maladie est quasi absente de notre réseau varois depuis 2015.

En 2022, la présence de la maladie est restée très ponctuelle et a été observée uniquement sur feuille.

Aucun symptôme n'a été noté sur grappes.

# VERS DE LA GRAPPE

## Vers de la grappe : Eudémis et Cochylis



Pression faible à moyenne en 2022.

Les conditions météo de l'année ont pu être défavorables au ravageur (gel, sécheresse et températures très élevées).

Les deux ravageurs, Cochylis et Eudémis ont bien été présentes tout au long de la saison et parfois avec plus de Cochylis que d'Eudémis.

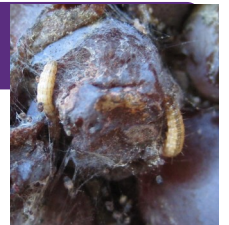
Des cochylis ont été piégées jusqu'à tard en saison.

**1<sup>ère</sup> génération** : les pièges sont posés autour du 23 mars pour observer les 1<sup>ers</sup> vols. Le modèle ACTIV prévoit le début des vols fin mars, les œufs début avril et les 1<sup>ères</sup> larves mi-avril. Début mai, les vols diminuent. Les 1<sup>ers</sup> glomérules sont observés le 11 mai en PACA. Le bilan des observations des glomérules permet de constater que seules 9% des parcelles du réseau de référence dépassent le seuil de 10% de glomérules (en secteur 2).

- **2<sup>ème</sup> génération** : début des vols début juin sur les secteurs précoces, pas de foyer de perforation dépassant le seuil de nuisibilité de 10%

- **3<sup>ème</sup> génération** : début du vol mi-juillet en secteur précoce, peu de pression, pas de dégâts observés. Les conditions climatiques ont pu provoquer un dessèchement des pontes.

## Vers de la grappe : Cryptoblabes Gnidiella



Ce ravageur polyphage, peu observé jusqu'à ces dernières années dans le Var, avait causé des dégâts importants en 2018 sur les secteurs de La Londe, Hyères, Bormes, La Crau et Pierrefeu.

Depuis 2019, une action spécifique a été engagée pour anticiper d'éventuelles nouvelles attaques sur ces secteurs et pour contrôler les niveaux de population. Ainsi, ces premières années de suivi ont permis d'établir les premières références chiffrées pour le réseau varois. Du fait du nombre de générations important (en moyenne 4 générations/an dans le Var) et de l'existence très limitée de lutte phytosanitaire, les dégâts quantitatifs et qualitatifs peuvent être importants mais cela n'a pas été le cas cette année pour la majorité des parcelles suivies.

En 2022, les pièges ont été suivis de juin à mi-septembre. 4 pics de vols ont été enregistrés sur la période suivie. Les populations ont augmenté au fil de la saison pour atteindre un maximum au moment des vendanges.

# BOTRYTIS

Les conditions climatiques de la saison ont été plutôt défavorables à la maladie.

Les pluies des mois d'août et de septembre ont cependant pu engendrer quelques symptômes sur certaines parcelles.

Dans l'ensemble les grappes sont restées plutôt saines jusqu'à ce jour, sauf cas particuliers.



# FLAVESCENCE DOREE

En 2018, cette maladie de quarantaine avait refait son apparition dans le Var, à Pontevès et Cotignac (1ers foyers en 2014 à Rians/Artigues).

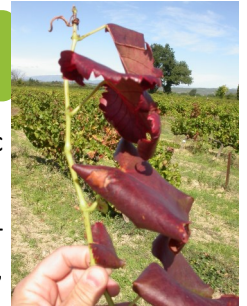
Suite à cette détection préoccupante, la Chambre d'Agriculture du Var, la Fredon et le Sral s'étaient mobilisés pour sensibiliser, accompagner, informer, former et participer à de nombreuses prospections, notamment dans les secteurs proches des foyers.

Les vigneron s'étaient également mobilisés, malgré la période très chargée des vendanges, pour participer à ces journées de prospections et de formations. Ainsi plus d'une centaine de vignerons varois ont été formés à la reconnaissance des symptômes de la maladie.

En 2022, la Chambre d'Agriculture du Var a organisé de nouveau une journée de formation sur ce ravageur et elle est restée présente aux côtés des vignerons pour accompagner/encadrer les prospections (prospections encore en cours à ce jour).

Les prospections au vignoble sont encore en cours. Un premier communiqué sur la situation de la flavescence dorée de la vigne au 14 septembre 2022 vient de paraître. Il signale notamment un premier foyer situé aux portes du Var, à Gréoux-les Bains : [cliquez-ici](#).

Un communiqué du Sral paraîtra cet hiver pour faire le point sur la situation des foyers de flavescence dorée de la vigne. Il détaillera le bilan de la prospection 2022.



**La vigilance doit, en tout lieu, rester permanente. La flavescence dorée est l'affaire de tous les viticulteurs qui doivent rester mobilisés sur le sujet et veiller à la stricte application des consignes de lutte.**

